

RENCONTRE Agricultrice, élue verte et présidente du Grand conseil fribourgeois, la Broyarde a tenu chronique dans *Terre&Nature*. Elle y racontait notamment son quotidien dans un lexique malicieux, aujourd'hui réédité en recueil.

Au perchoir ou dans *La Ferme!*, Sylvie Bonvin n'a pas la langue qui fourche

De A comme abreuvoir* à V comme vulgarisation* en passant par C comme clip-page* et P comme paiements directs* (les mots suivis d'une astérisque font l'objet d'un chapitre de *La Ferme!*, nldr), le monde agricole romand use de son propre vocabulaire. Soit en recourant à des vocables qui n'appartiennent qu'à lui, soit en conférant un sens spécifique à des termes communs. Il y a dix ans, Sylvie Bonvin les décryptait dans *Terre&Nature* avec un humour et une précision nés de sa propre expérience de paysanne – et ouvrait ainsi un pan du bigbag* sur le quotidien des exploitations rurales.

«En les feuilletant il y a trois ans, je me suis dit que ces textes méritaient un recueil, raconte-t-elle. J'en ai parlé à mon amie Cathy Roggen-Crausaz, qui est également éditrice.» Revues, retravaillées, agrémentées de dessins originaux de la jeune illustratrice fribourgeoise



Il y a une vraie poésie dans le métier agricole, et les paysans la ressentent très fortement, sans pouvoir toujours l'exprimer...

Emi, ces 109 courtes chroniques-définitions paraissent donc ce mois-ci sous le titre *La Ferme!*, un ouvrage «100% régional» dans sa fabrication – l'auteur n'a pas été coprésidente de Bio Fribourg pour rien.

Expliquer pour créer le lien

«Le livre aurait dû être publié l'an dernier, mais le Covid s'en est mêlé», note celle qui a enchaîné une formation de journaliste et un emploi de rédactrice à l'hebdomadaire staviaois *Le Républiquein*, un cursus complet à l'École d'agriculture de Grangeneuve incluant une maîtrise fédérale et la reprise de la ferme grand-paternelle à Rueyres-les-Prés (FR). «Finalement, ce report est bien tombé, avec ces votations qui ont été très dures pour le monde paysan, observe-t-elle. Ce petit livre est apte à recréer un peu de lien entre mondes citadin et campagnard, en expliquant ce dernier.» Les échanges acides suscités par la campagne contre les pesticides de synthèse entre consommateurs et producteurs, mais aussi entre ces derniers, elle les a quant à elle observés sans trop s'en mêler. D'abord parce que même si Sylvie Bonvin est engagée en politique et députée au Grand Conseil fribourgeois sous la bannière écologiste, sa fonction actuelle de présidente de l'organe législatif réduit un tantinet sa liberté d'expression. Et puis aussi parce que cette amoureuse de la langue (on ne fait pas un matu latin-anglais sans goût pour les dictionnaires) préfère les mots qui fleurissent les herbages à ceux qui sentent le purin.

Une parole offerte au monde paysan

«J'adore ces termes si typiquement romands dont notre profession regorge, avoue-t-elle. En Valais, il y a un nombre incroyable de mots pour désigner l'herbe, selon qu'elle est sèche, coupée, sur pied, etc. Il y a une vraie poésie dans le métier agricole et les paysans la ressentent très fortement sans pouvoir toujours l'exprimer. Semer, aller voir si ça germe, si ça lève, reste une expérience humaine profonde, même si elle est aujourd'hui un peu estompée par le développement technologique de l'agriculture.» C'est d'ailleurs pour rencontrer les paysans et leur offrir une voix que la Fribourgeoise a d'abord



© THIERRY PORCHET

emprunté la voie du journalisme. Et c'est pour prendre concrètement en mains les problématiques d'une agriculture durable qu'elle s'est engagée au sein d'Uniterre et de Prokana. Son entrée en politique a offert un nouvel espace à cette vocation. On l'a dit, cette année de présidence l'a aussi contrainte à maintenir parfois sa verve parquée au hangar entre valet de ferme* et chargeur frontal* – alors que les thématiques en cause la touchaient de près. «Je représente le Grand Conseil dans toute sa diversité, souligne-t-elle. J'ai pris sur moi de rester factuelle, même face à des énoncés erronés. Même si l'on a tendance à réduire l'agriculture à des schémas et modèles standards, le milieu est plus diversifié qu'il n'y paraît. Il y a des couples d'agriculteurs gays, des informaticiens qui reprennent un domaine à 50 ans...» Et aussi des femmes, qui ne se reconnaissent pas forcément dans un monde encore largement calé sur des stéréotypes masculins, ajoute-t-elle – elle dont le mari quitte tous les jours la ferme familiale pour aller travailler à Lausanne. Aujourd'hui, Sylvie Bonvin n'a pas totalement lâché le clavier pour l'éclateur*. «J'écris des discours, et j'adore ça! J'essaie de faire court et

SON UNIVERS

UN MOT

«Foins»

«J'adore cette période, cette odeur, l'expression «faire du foin». L'herbe est un monde magique!»

UN LIVRE

«Les Misérables»

«Le roman de Victor Hugo et sa trame de rédemption et de sauvetage me touchent. Je l'ai relu plusieurs fois.»

UNE CHANSON

«Demasiado Corazon»

«Le rythme et l'ambiance de ce titre de Willy DeVille sont simplement parfaits!»

UN LIEU

Le canton de Fribourg

«Franchement, c'est un canton fantastique, que je redécouvre en vélo électrique.»

plaisant. La brièveté me convient bien.» Reste à voir si ces chroniques lui vaudront autant d'échos ravis de lecteurs et lectrices qu'il y a dix ans, ou si *La Ferme!* est au contraire appelé à se chier en écousse* – éditorialement parlant.

Susciter l'échange

Là-dessus, la Broyarde est plutôt optimiste. «Les paysans se reposent un peu sur l'idée que les citadins ne sont pas intéressés à comprendre leur univers, constate-t-elle. En réalité, ces derniers sont très curieux, j'ai pu le voir durant les huit années où j'ai fait les marchés. Les producteurs et les consommateurs qui entretiennent un contact régulier ont une vision plus nuancée des choses.» Son petit opus pourrait bien y contribuer. Après tout, échanger devant l'étal du maraîcher à propos de bilans de fumure*, de revenu annexe* ou de vernalisation* ouvre des champs plus fertiles qu'un panneau «2 x non» répété à l'infini au milieu des sillons.

BLAISE GUIGNARD ■

+ D'INFOS Sylvie Bonvin, *La Ferme!*, lexique imagé du monde paysan, textes Sylvie Bonvin, illustrations d'Emi, Éditions du Bois Carré, 129 pp., 32 fr. En vente à la boutique de *Terre&Nature* (voir en page 10).